

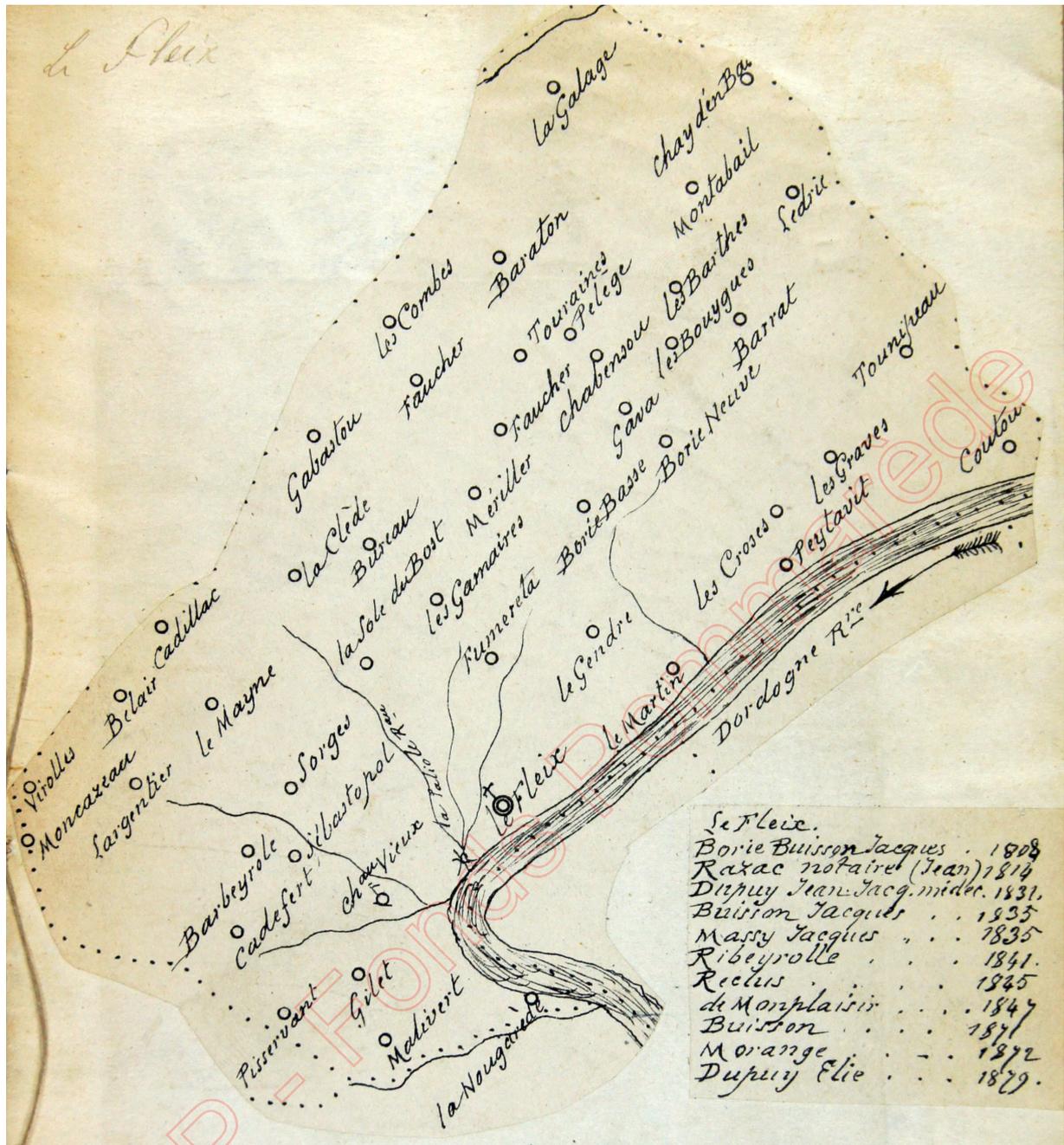
Chanoine Brugière

# Le Fleix



Société Historique et Archéologique du Périgord  
Fonds Pommarède

Le Fleix



Le Fleix.  
 Borie Buisson Jacques . 1808  
 Raxac notaire (Jean) 1814  
 Dupuy Jean Jacq. mider. 1831.  
 Buisson Jacques . . . 1835  
 Massy Jacques . . . 1835  
 Ribeyrolle . . . 1841.  
 Reclus . . . 1845  
 de Monplaisir . . . 1847  
 Buisson . . . 1871  
 Morange . . . 1872  
 Dupuy Elie . . . 1879.

72. le bourg . 18 m	. les Crozes 25	. la Martine 25
le Fleix 50 m	. St Chemin 25	. Merilles 2NE 15
Sargentier 24 NO	. le Drie 7NE	6 Méairie Basse 2EN
les Barthes 54	. Faucher 2 1/2 NE	. Méairie Neuve 3EN
Barrat 5EN	16 Faucher 3NE	. Moncazeau 4NO
Barbeurolle 2NO	. Faurie Mart	. Montabail 5EN
Baratou 5NE	. la Galage 6NE	. Nirolles 3
les Bouygues 52N	. le Gendre 1 1/2 NE	8. la Nougarede. 12. 15
Belair 24 NO	. Gabastou 5NE	. Pelige 3NE
Bureau 2 1/2 NE	. les Graves 22	. Peytaut 3 1/2 NE
Cape de fer 2 1/2 NO	. Gilet 120	. Pissernant 20N
Cadillac 2N	12 Guymayre 1 1/2 NE	. Portet 5 1/2 NE
Chabonsou. 3 1/2 NE	. Grenouille 1NE	. la Solle du Bost 2N
Chau Vieux 10.	. la Sauche 5	. Sébastopol. 12 NO
Chay den Bas. 6NE	5. Pl Joncas 7NE	. Sorjes 17 NO . 10.
la Clède 2N	5NE Malivert 2 1/2 OS.	. Tourmeau 5E
les Combes 4E	. le Mayne 2 1/2 NO	. Tourmeine 3NE
Coutou 4E	. Villaud 2NE	. Virolles 4NO
la Tuillière 10.		. l'Hermitage.

St. Floix, 1509 hab. dont 350 au bourg; 1,803 hect.;  
16<sup>m</sup> 85<sup>m</sup> altit. à 12<sup>k</sup> de la Force; à 20<sup>k</sup> de Bergerac;  
à 62<sup>k</sup> de Périgueux.

Revenus (Commune en 1884), 93,12 x 37.  
Revenus (Fabrique en 1881), 1537<sup>fr</sup> (ch. 1162<sup>fr</sup>).  
Sol: Mollasse. Tuilerie. Calcaire d'eau douce. Allu-  
vions. Truierie.

La plus grande partie de la commune est dans  
une plaine bornée par un coteau qui l'envi-  
ronne au nord-est et sur lequel elle s'étend;  
elle est arrosée par la Dordogne et par les ruis-  
seaux de la Gouine, du Pinier (la Gare?), de  
la Charente (la Solle?) et de la Peilhote. Le sol  
est sur une partie des coteaux argilo-calcaire,  
sur d'autres siliceux et dans une petite partie  
argileux sans mélange de calcaire ou de silice  
mais abondant en humus. Dans une petite ten-  
due de la commune les coteaux de l'ouest four-  
nissent de la pierre à chaux, une pierre à  
grain gris excessivement dure, une pierre ver-  
dâtre à grain tendre qui durcit en sortant de  
la carrière et qui contient souvent des impres-  
sions coquillères et enfin une pierre marnueuse  
désistant à l'air avec une grande facilité et  
contenant une multitude de coquillages marins;  
air très sain. - Le chef-lieu se compose du Port  
du Fleix et du bourg. Le port du Fleix, qui pa-  
raît la partie la plus ancienne, est percé de  
plusieurs rues et traversé par les routes de  
St. Jov à Montpont à Mussidan et à Bergerac.  
C'était autrefois le siège de la Justice de Paix,  
qui en 1760, ressortissait du sénéchal ou  
présidial de Sibourne. On y garde encore  
le souvenir d'un hôpital (1648). On y remar-  
que bon nombre d'habitations qui par leurs  
pignons, leurs galeries etc rappellent le sei-  
zième et le xvii<sup>e</sup> siècles. - Un peu plus en  
amont se trouve le bourg du Fleix, compo-  
sé d'une centaine de maisons parmi les-  
quelles le presbytère, le couvent des religieuses  
et quelques vieilles habitations. - Entre ces  
deux quartiers on voit l'église paroissiale, le pa-  
villon du château du Fleix, transformé en  
Temple protestant et les écoles communales.

Le Fleix semble avoir emprunté son nom au cou-  
de ou circuit qui fait la Dordogne. On trouve  
« Fleix »; « Fleisch » (Pouillé du XIII<sup>s</sup>.); « Eflizyn »  
(1273); « Flexus » (chatell. 1364); etc.

Titulaire et patron: S<sup>t</sup> Etienne diacre et mar-  
tyr (son invention 3 août) Registres paroiss.  
de 1672 et suiv. « Garoisse S<sup>t</sup> Etienne du Fleix »  
(D'après M<sup>r</sup> de Gouyres le vocable serait S<sup>t</sup>  
Etienne et le patron S<sup>t</sup> Pierre.)

L'église du Fleix, récemment reconstruite, d'un  
longueur de 36 mètres, en forme de croix, a mé-  
rité la consécration épiscopale. Son style est  
gothique, l'ancienne église était romane. Elle  
est ornée d'un très élégant clocher. (1)

Il y a 17 croisées où l'on voit représentés: le  
B<sup>n</sup> Pasteur, S<sup>t</sup> Pierre, S<sup>t</sup> Jean, la Vierge, S<sup>t</sup> Joseph.  
Statues: la Vierge, S<sup>t</sup> Joseph, - (consacrés le 7 avril 1871.)

2 Chapelles: de la Vierge, des Morts.

Sacristie au levant, avec cheminée. Humide.

Cloche. Ses registres de 1780 f<sup>o</sup> 66, signalent une  
cloche fondue en 1686 par Poullange, de la vil-  
le de Bordeaux. Parrain l'abbé de Camgrand  
prieur commendataire du Fleix; Marraine  
Mademoiselle de Foix. Michaud fabricant.

Poids. Plus de 200 livres.

Autre cloche. Poids 555 livres. 1788. Bénite par  
le curé du Fleix. Parrain M. de Rossano sei-  
gneur du Fleix; Marraine Madame de Sa-  
pierre Fauliac. (Toute la matière de l'ancien-  
ne cloche entra dans la seconde cloche.)

Pendant les mauvais jours de la Révolution,  
les catholiques du Fleix, craignant qu'on ne  
vint leur enlever leur cloche, la descendirent  
pendant la nuit et l'enfouirent à côté d'une  
maison dite de Sa Roite, sur les bords du ruis-  
seau la Charente. Cette cloche y demeura ca-  
chée l'espace de quatre ans, jusqu'en 1801,

qu'elle fut replacée dans le clocher.  
Deux nouvelles cloches furent bénites le 12  
octobre 1880 par Mgr de Langalerie archevê-  
que d'Auch. Elles portent les inscriptions  
suivantes: 1<sup>o</sup> Poids: dépense 1400 liv. Deyres  
fondeur à Bordeaux. (S. S. Léon XIII pape.

Nicolas-Joseph Dabert évêque de Périgord  
et de Sarlat. Théodore Pécolit, curé du Fleix.

San 1880, j'ai eu pour parrain Albert Thi-  
rien-Morlauban, et pour marraine: da-  
me Marie Morango. Bienfaiteurs inscrits:  
S. Roussel prêtre; Dulac prêtre; B. de Mont-  
plaisir, conseiller-général; Dessaigne;  
Marguerite Eyraud; veuve Sacaud. (Ima-  
ge de N. D. de Lourdes avec ces mots: Je suis  
l'Immaculée. Conception.) -

2<sup>o</sup> Poids 450 liv. Deyres fondeur: (S. S. Léon  
XIII pape. Nicolas-Joseph Dabert évêque de  
Périgord et de Sarlat. Théodore Pécolit curé  
du Fleix. Jan 1880, j'ai eu pour parrain:  
Jean Salland, fabricant et pour marraine  
Jeanne Dulac (Image de S. Joseph, avec  
l'inscr. Joseph autem vir ejus, cum esset justus.)

Cimetière. 13 xbrè 1884. Bénédiction par Mgr Du-  
bert du nouveau cimetière et d'une croix en pierre.  
Presbytère. Presbytère à 500 mètres. 4 pièces avec  
dépendances. Jardin de 4 ares.  
(Arch. de la Dord. 2<sup>e</sup> jour complémentaire l'an IV  
serie Q. 80 n<sup>o</sup> 462.) Vente à Jean Reclus du Fleix  
1<sup>o</sup> le presbytère de Monfalcon; 2<sup>o</sup> le presbytère de  
Fraisie; 3<sup>o</sup> une terre provenant du presb. du Fleix.  
(Arch. ibid. série Q.) à Le Fleix. S'ordonnance  
du 23 mai 1820 autorise l'acquisition moyennant  
... 3.300<sup>fr</sup> d'une maison presbytérale appartenant  
au 5<sup>e</sup> Puyret-Martinot. L'acte de  
vente passe le 31 xbrè 1820 devant Raïac no-  
taire au Fleix. »  
4 écoles: 2 de garçons et 2 de filles, l'une de ces  
dernières dirigée par les sœurs de St. Joseph  
de St. Etienne de Sudaire a été fondée en  
par M<sup>r</sup> Malgat curé du Fleix.  
290 pâques (270 h.) - Confrérie du Rosaire  
du Scapulaire Congrégation des Enfants de  
Marie et Association pour les âmes du pur-  
gatoire. - Un grand nombre de men-  
diants. - 8 cafés ou cabarets.  
Le Fleix est un pays religieux mentionné  
dans nos annales dès l'an 590. On y a trouvé  
près du Vieux Château une pierre qui porte  
le nom de Saffaire évêque de Périgueux, la  
quelle est actuellement au Musée de notre  
ville. Plusieurs croient que c'est une pierre  
tumulaire, d'autres pensent que l'inscrip-  
tion qu'elle porte n'est autre que la dédicace  
d'une église. De ce dernier sentiment, auquel  
je me rends facilement et M. Edmont de  
Blant, membre de l'Institut qui croit lire  
dans la 3<sup>e</sup> ligne « Domini Dei edificavit »  
au lieu de « summo die depositus. » (Bull.  
arch. du Périg. t. II p. 370 et suiv.)  
Sa paroisse du Fleix posséda dès les temps les plus  
reculés un monastère de bénédictins. Il dé-  
pendait de l'abbaye de Paumat, qui était sou-  
mise à St. Martial de Limoges. On croit que  
c'est à ce monastère que s'applique ces mots  
du Cartulaire de Cadouin: « Fratres de Tri-  
bus rivis iuxta Le Fleix. » Nous lisons dans le  
journal des visites de Bertrand de Got, deve-  
nu pape sous le nom de Clément V, que ce  
prélat visita le prieuré du Fleix au mois de  
septembre 1304 et y séjourna deux jours, un  
jour aux dépens du prieuré de St. Méard-  
de-Gurçon et un autre jour aux dépens du  
prieuré du Fleix.  
Sur un emplacement que les gens de la Con-  
trée appellent la ville ou cité de Meille, sur les  
bords de la Dordogne, il y avait anciennement  
un vieux château. Il fut décoré du titre de  
ville de Meille en 1505 seulement, par lettres  
patentes du roi accordées à Jean de Fraiz,

vicomte de Meille (de Milhan en Aragon) et de  
Castillon, baron de Gurçon et du Fleix, qui  
voulut changer son titre du Fleix en celui de  
Meille. Il ne reste du vieux château qu'un large  
puits au fond duquel on a découvert des  
débris d'armes et de poterie, des pans de  
murailles très épaisses et très résistantes et  
enfin un amas de décombres renfermant  
des fragments de vases et de briques ro-  
maines. En cet endroit venait aboutir un  
vieux chemin nommé chemin de cité de Belle.  
Le vieux château ayant été démoli, on en cons-  
truisit un autre au XVII<sup>e</sup> siècle à la jon-  
ction des petits ruisseaux le Marais et le Suisier.  
Henri III, Henri IV et Catherine de Médicis y  
logèrent pendant les troubles religieux, et  
il s'y tint des conférences qui furent la  
commune ailleurs à cette époque, d'un fre  
résultat qu'une trêve fut durable entre les  
protestants et les catholiques (1590). Le châ-  
teau ne subsiste plus, le temple protestant  
le remplace. Il était possédé au XVII<sup>e</sup> siècle  
par la famille de Foix de Candale qui, sans  
doute par une alliance, avait obtenu les  
seigneurie du Fleix en succédant à la  
famille de Grailly. Jean de Grailly fai-  
sant les fonctions de sénéchal en Gascogne  
au nom du roi d'Angleterre, Edouard IV,  
avait reçu de ce prince, par lettres patentes  
en date du 1<sup>er</sup> octobre 1478 les châteaux de  
Castillon et du Fleix.

Archambaud de Grailly octroya aux ha-  
bitants du Fleix, le 24 juin 1406 des fran-  
chises et libertés qui furent confirmées  
par Jean de Foix le 25 juillet 1475. Voir  
le texte, langue romane et traduction dans  
les « Souvenirs historiques et biographiques  
sur la contrée du Fleix par l'abbé Th. Fleury,  
sa châtellenie du Fleix était composée de  
3 paroisses: le Fleix, Monsaucon et Fonchat.  
St. Fleix. (Archiv. hist. de la Gironde t. II, p. 344)  
« Ordonnance de Philippe de Valois fixant  
le ressort de la juridiction de la bastide de  
St. Louis. (1333) le sénéchal, le procureur  
du Roi en Périgord et les consuls de St. Louis,  
d'une part, le sénéchal d'Agenais, le pro-  
cureur du Roi à Bayas et feu Catherine  
de Grailly, dame de Gurçon et du Fleix d'au-  
tre part prétendaient les uns que la juri-  
diction de Gurçon et du Fleix dépendait  
du Périgord, les autres, qu'elle dépendait de  
l'Alençais. Le Roi, sur la demande de Pierre  
de Grailly, vicomte de Bonnauges et de Cas-  
tillon décida que dorénavant elle ressortira  
du Périgord. » « Philippus Dei gracia Fran-  
corum rex. Notum facimus universis etc. etc. »

Henri de Foix, de Cambale, légua tous ses biens au  
maréchal de Biron qui mourut en 1556. Tou-  
tes les terres de sa succession restèrent dans  
l'indivision jusqu'à l'an 1577 où elles furent  
vendues à l'enchère. C'est alors que Jean-  
Louis de Rossane, écuyer, se rendit adjudica-  
taire du château du Fleix et de ses dépendan-  
ces moyennant la somme de 245,000 livres.  
À la Révolution le château du Fleix devint  
propriété nationale et vendu avec ses dépendan-  
ces, après avoir été en partie ruiné. Le prin-  
cipal pavillon qui était encore debout, fut  
acquis par les Protestants qui l'affectèrent à  
au service de leur culte, destination qui l'a  
encore aujourd'hui.

(Arch. de la Dord. Q 222) Inventaire des biens de  
Jean-Louis Rossanne, au Fleix. Il y a plus un  
et devant grand château très délabré et près  
de la rivière de Dordogne, très propre à faire  
de beaux magasins... plus une maison près  
le et devant château appelé Brulherde...  
l'Hermitage. Au xviii<sup>e</sup> s. M<sup>le</sup> le Comte de Gurcon  
avait fait bâtir sur la montagne qui domi-  
ne le Fleix, en un lieu nommé l'Hermitage,  
une maison dont il ne reste de puis long-temps  
que des ruines. (Vie de M<sup>le</sup> de Foix... p. 15.)

Au Mignon, superbe viaduc de 30 arches  
afin de préserver la route de St Foy des dé-  
bordements de la rivière et des éboulements  
du coteau. Ce viaduc est de construction moderne.  
Sur le coteau de l'Hermitage tumulus fouillé  
en 1877. On y a découvert des débris d'osse-  
ments, des morceaux de fer et de poterie.

En plusieurs endroits on a trouvé des pa-  
ches celtiques polies et non polies, des bois de  
rennes, des urnes cinéraires, des amphores &  
sarcophage. Au village des Masseries on a  
découvert un sarcophage en pierre dans le-  
quel se trouvait un squelette accompagné  
de deux vases en verre très mince noir et  
de six pièces de monnaie dont 3 à l'effigie  
de Faustine. (Voy. Bull. arch. t. IV, p. 157.)

Sur le versant oriental du coteau de Mi-  
gnon est une grotte profonde. Il y en a  
une autre sur le versant opposé. Cette der-  
nière, appelée le Tournon de Malixet, est creusée  
dans le roc; il en sort une claire fontaine.  
Tours. En 1842, en creusant les fondations de  
cloture du cimetière catholique on trouva,  
à 2 pieds de profondeur, des traces de four-  
neau dont 3 des soupiraux étaient encore  
apparents. M. le curé du Fleix qui était un  
four romain à cuire les tuiles et les poteries;  
les nombreux débris qu'on voit en ce lieu  
militeront en faveur de ce sentiment.

- Orphelinat de Notre-Dame du Fleix fondé  
en 1879. (Demander des renseignements.) -

(1) Les Conférences du Fleix auxquelles assistèrent  
le duc d'Angou, le roi de Navarre, Henri III et Catho-  
rine de Médicis se tinrent en 1578 et 1579. Il en ré-  
sulta le Traité du Fleix du 26 novembre 1580.

Prévôts du Fleix: l'Abbé de Camgrand 1660,  
 René Rigault, chanoine de St. Front. 1788.  
 J. B. Doumeau chan. archid., vic. génér. de Périg. 1789.  
 Cures de Fleix:  
 Maza. 1627. Cherchonty, vic. 1781. Péguis. 1836. 52  
 Villeneufve. 1687. 89. Leonard Dauriac. 1819. Malegat. 1852. 61  
 Duclaux. 1715. Bouric (3 mois) Saçoste. 1861. 71  
 Caupère. 1725. 37. Drivet. 1809. de Gestas. 1871. 77  
 Dehuacx. 1751. 89. Sarlandie. 1810. Thi. Picout. 1877. 88  
 Durand de Ramafort. 1780. Aguilar. 1820.  
 Paulinac prêtre. Gueydon. 1825. (fin)

N X P I N O M I N E  
 S A F F A R I V S E P S ,  
 S V M M . D I E D E P O S I T A S )

Pierre trouvée au  
 Fleix (Dordogne)  
 saffaire evêq.  
 de Périguenx.  
 VI. siècle.

(Bull. archéol.)  
 t. 11 p. 371.



5. 4 cahiers des Registres non catholiques du Parcours de Fleix, la Bouquette, Bouquet (1759-1792)

Le Fleix, E. n. 1726, 1737. of Me du Fleix...

Caupène curé; Rafiloli vic. — Bapt. de Jean f. l. de messire Etienne de Belcier 1<sup>r</sup> de Mataboulon et de Dame Anne de Moragne 1727 — Leonard de Belcier fils, des prieurs 1729 — (plusieurs actes de Belcier)

Eli Labrier Ch<sup>re</sup> de l'O. mil. de St Louis de la J<sup>re</sup> de Touques avec M<sup>lle</sup> Suzanne de Berlabson 1724 — Messire Abraham Petit, curé, habitant des Maubroux — J<sup>re</sup> de St Prémy de Bordeaux avec M<sup>lle</sup> Marie Duret 1729 — Pleursau Duret —

— 1738-1761. (92), Caupène François, Desvaucurés, Bapt. de Marianne de St Pierre Bonnefont du lieu de St Méard de Gurson, avec M<sup>lle</sup> Jeanne Duret 1758 — Résult. de messire Etienne de Belcier curé, épouse de Dame Anne Moragne âgée de 60 ans,

— E. Bouny (1745) qui croit en général à tout ce que l'Eglise enseigne et en particulier aux Douze articles suivants: " L'autorité et l'inséparabilité de l'Eglise; l'interprétation de l'Ecriture faite par la seule Eglise; le nombre et l'efficacité des sacrements; la sainteté des cérémonies avec lesquels on les administre; les règles de la justification; la présence réelle et le sacrifice de l'Eucharistie; la communion sous une seule espèce; le purgatoire; l'invocation des saints; le culte des images; les indulgences; et la puissance du pape."

1762-1784. Bapt. n. et sy. de la paroisse St Etienne du Fleix. François Desvaucurés, Bouny vic;

Durand de Bransfort, curé; Cherchouly, vicéve; Deauville chanoine de St Astier Curé. Marq<sup>ue</sup> de Menin Curé f. l. de Messire Simon Benjamin Petit de la Biquette, ancien capitaine au régiment de M<sup>te</sup> de camp Cavalerie, lieutenant Colonel de Cavalerie, et de Dame Marie de Penouard, du Port du Fleix 1775 — act<sup>es</sup> Louis Taxon peintre en faïence épouse de Suzanne Durand 1777

+

